Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1949)

Heft: 7

Artikel: Du Pillon aux Mosses

Autor: Grellet, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777748

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

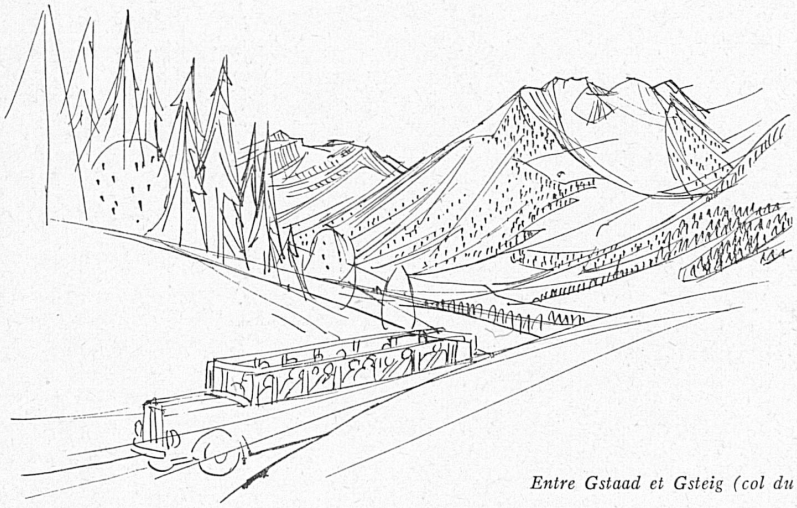
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DU PILLON AUX MOSSES

Il est des cols grandioses, aux noms prestigieux, tout retentissants de souvenirs historiques. Le Pillon et les Mosses ne sont point de ceux-là. Leur altitude reste à l'échelle humaine. Ils ne s'engagent pas dans des solitudes de pierre et de glace. Leur charme pastoral demeure constamment lié à la vie alpestre. Les maisons fleuries des Ormonts, semées à perte de vue sur les pentes où l'érable, le frêne, le hêtre et le sapin se superposent, ne rompent qu'à regret leur gracieux cortège à l'entrée du sillon vert et sinueux par lequel la vallée rejoint la Haute-Gruyère au village bernois de Gsteig, que les Ormonnans appellent encore Châtelet. Le Pillon est gardé par une montagne blanche, les Diablerets, et un sommet vert, la Palette d'Isenau. La première met dans le paysage son élément dramatique; le second sa note idyllique. Sur les terrasses neigeuses et les pics qui dominent le glacier de Zanfleuron, quand les séracs s'éboulent avec des bruits sourds et lointains, on dit que ce sont les diables qui jouent au palet. Des harmonies plus douces entourent la Palette d'Isenau: c'est la ballade de la pastourelle dont les rimes naïves chantent encore dans bien des mémoires:

Je suis d'Isenau la jeune bergère,
Qui paît le troupeau tout là-haut.
Loin des vains désirs, sous l'humble chaumière,
J'ai voulu choisir mon plaisir.

Au pied des alpages étagés d'Isenau, la route s'élève vers la ligne de démarcation des eaux. On passe du bassin du Rhône à celui du Rhin. Au pied du col, l'auberge de Gsteig porte l'enseigne de l'ours et de la grue. L'emblème bernois se la partage avec l'insigne des comtes de Gruyère. Il y a quatre siècles, le plantigrade mangea l'oiseau. Nous sommes dans les terres de ces Messieurs de Berne. Une ravissante église rustique, dont l'intérieur, reboisé à neuf, est orné d'inscriptions pieuses aussi paraphées que des signatures de notaire, domine, du haut d'une colline, les toits du village. Nous sommes aux sources de la Sarine.
Suivons le cours de cette rivière. Il nous conduira vers notre point de départ par Gstaad, la grande annexe hôtelière de Gessenay (ou Saanen), chef-lieu agreste de la Haute-Gruyère, aux monumentales maisons de bois, au-dessus desquelles se profilent l'ample toit et le puissant clocher de l'église, aux proportions de petite cathédrale rustique, dont le chœur est peint de fresques représentant la vie légendaire de saint Maurice et des martyrs de la légion thébaine. Nous traverserons Rougemont, dont les façades de bois, sculptées comme des coffrets, sont un peu de guingois le long de la route. Bientôt se profile, au milieu de la vallée, le haut mamelon vert qui porte l'église de Château-d'Œx, flanquée de sa tour trapue, donjon transformé en clocher.



Entre Gstaad et Gsteig (col du Pillon).

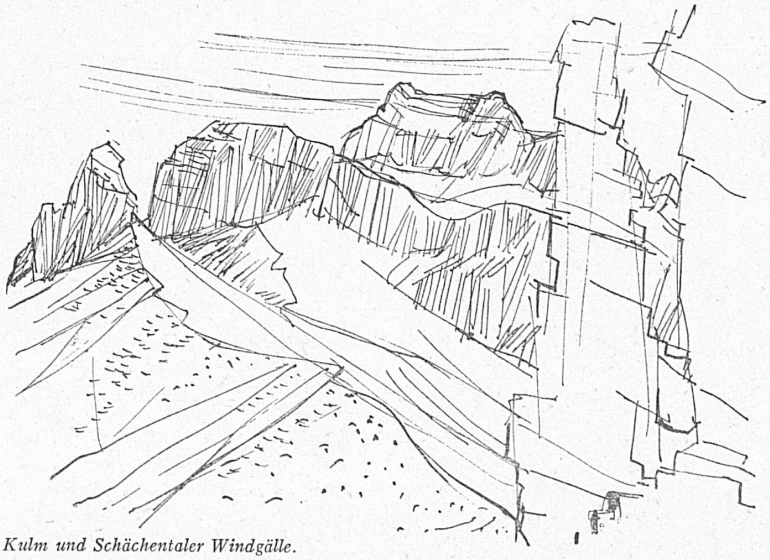
Au col des Mosses.

Sur les pentes, les vieux chalets dont les toits évasés abritent des sentences bibliques, regardent les transformations qu'apporte le temps à la longue rue où le béton alterne avec le bois, de plus en plus serrée aux entournures. La maison autochtone se coince parmi celles qui sont de partout.
Une route prend en écharpe le versant de la vallée: celle des Mosses. Elle s'enfile dans une Via Mala vaudoise, creusée dans les rochers par la Torneresse et qui débouche dans une oasis alpestre occupée par le village dispersé de l'Etivaz. Son point de ralliement est l'église blanche, au clocher coiffé de tavillons noircis par le temps. Il y a peu d'années encore, le facteur faisait sa tournée à cheval, ainsi que nous l'apprend, avec nombre d'autres détails sur les contrées reliées par les deux cols, le nouveau guide des Mosses et du Pillon, édité par les P. T. T.
Montant à travers les sapinières, la route des Mosses atteint le vaste plateau herbeux du faîte, où se disséminent les fenils et les hameaux parmi la succession des alpages. Les noms ont des résonances pastorales; ils sont faits pour carillonner leurs notes claires dans le Ranz des vaches: La Lécherette, Les Fontaines, La Comballaz. Au milieu de ce large couloir, nous retrouvons la ligne de partage des eaux; elles s'écoulent dans la mer du Nord par la Torneresse et la Sarine, dans la Méditerranée par la Grande-Eau, dont un petit affluent, la Raverette, a creusé le vallon boisé par lequel, quittant le silence de la solitude et le parfum des herbages, la route rejoint, en amont du Sépey, celle que nous avons suivie pour monter au Pillon. Pierre Grellet.

DIE WANDERUNG DES MONATS

Muotathal – Bisisthal – Ruosalper Kulm (2172 m) – Heitmannsegg – Spiringen – Bürglen – Altdorf

Der neue Wandervorschlag führt uns in eine Gegend, die vor genau 150 Jahren vom Lärm der Waffen widerhallte und durch den verwegenen Zug des russischen Generals Suworow zur Berühmtheit kam. Schon bei der Fahrt durch Muotathal — wir benützen von Schwyz nach Bisisthal das Postauto — fällt unser Blick auf das malerische Kloster und erinnert uns daran, daß dort vom 28. zum 30. September 1799 der



Ruosalper Kulm und Schächentaler Windgälle.